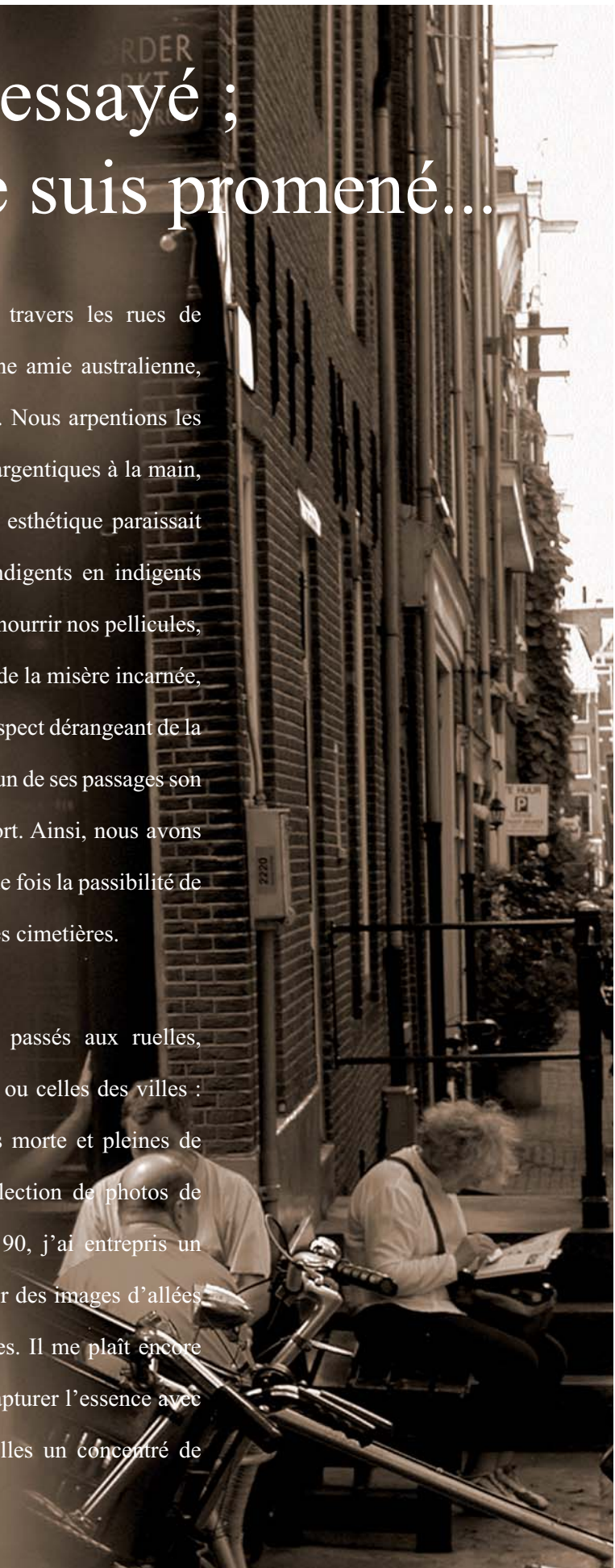
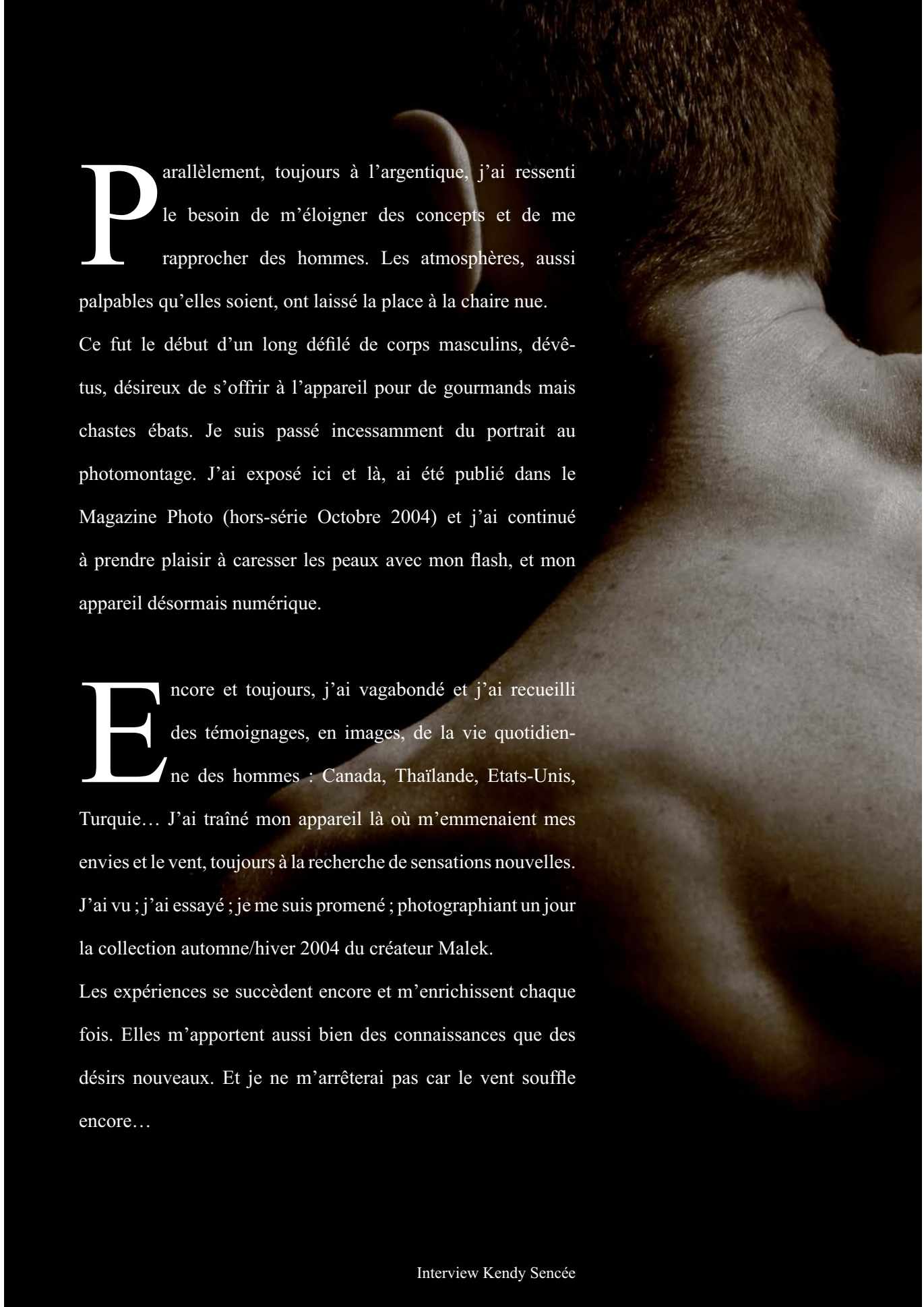


J'ai vu ; j'ai essayé ; je me suis promené...

C'est par le vagabondage à travers les rues de Londres, en compagnie d'une amie australienne, que j'ai commencé la photo. Nous arpentions les rues de la capitale anglaise, nos boîtiers argentiques à la main, à la recherche de modèles dont l'intérêt esthétique paraissait douteux à certains : les sans-abris. D'indigents en indigents nous avons quémandé des clichés afin de nourrir nos pellicules, jusqu'à satiété. Après ce tour de Londres de la misère incarnée, nous nous sommes tournés vers un autre aspect dérangeant de la vie ; facette inévitable et qui amène à chacun de ses passages son lot de souffrance et de frustration : la mort. Ainsi, nous avons rempli des albums qui capturaient à chaque fois la passibilité de nombreux centres de détente éternelle : les cimetières.

Sans transition, nous sommes passés aux ruelles, celles de petits villages isolés, ou celles des villes : glauques et sombres, à la fois morte et pleines de vie... De là, j'ai continué seul une collection de photos de différentes ruelles. A la fin des années 90, j'ai entrepris un périple européen miniature, pour collecter des images d'allées italiennes, suisses, espagnoles et anglaises. Il me plaît encore de m'y promener et, à l'occasion, d'en capturer l'essence avec mon appareil. Je retrouve toujours en elles un concentré de l'âme de la ville.





Parallèlement, toujours à l'argentine, j'ai senti le besoin de m'éloigner des concepts et de me rapprocher des hommes. Les atmosphères, aussi palpables qu'elles soient, ont laissé la place à la chaire nue.

Ce fut le début d'un long défilé de corps masculins, dévêtus, désireux de s'offrir à l'appareil pour de gourmands mais chastes ébats. Je suis passé incessamment du portrait au photomontage. J'ai exposé ici et là, ai été publié dans le Magazine Photo (hors-série Octobre 2004) et j'ai continué à prendre plaisir à caresser les peaux avec mon flash, et mon appareil désormais numérique.

Encore et toujours, j'ai vagabondé et j'ai recueilli des témoignages, en images, de la vie quotidienne des hommes : Canada, Thaïlande, Etats-Unis, Turquie... J'ai traîné mon appareil là où m'emmenaient mes envies et le vent, toujours à la recherche de sensations nouvelles. J'ai vu ; j'ai essayé ; je me suis promené ; photographiant un jour la collection automne/hiver 2004 du créateur Malek.

Les expériences se succèdent encore et m'enrichissent chaque fois. Elles m'apportent aussi bien des connaissances que des désirs nouveaux. Et je ne m'arrêterai pas car le vent souffle encore...